

d'une façon aussi saisissante, des enseignements plus justes et plus utiles.

\*  
\* \*

L'urémie cérébrale est une autre manifestation de l'insuffisance rénale qui mérite d'attirer le plus l'attention du médecin praticien. On peut la voir apparaître à toutes les périodes de l'évolution des néphrites ; et les formes qu'elle revêt sont des plus variées. Elle prend le masque : tantôt des névroses, de l'épilepsie, dans ses formes convulsives, qui sont les mieux connues ; tantôt de l'alinéation mentale, dans les différentes variétés de délire ou de manie, d'obnubilation intellectuelle pouvant simuler la démence chez les vieillards ; tantôt des maladies organiques du cerveau, hémiplegie avec ou sans apoplexie, simulant l'hémiplegie et l'hémorragie cérébrale, (hémiplegie droite avec aphasie, simulant l'embolie de l'artère sylvienne gauche) hémiplegie avec convulsions épileptiformes, monoplégies avec ou sans épilepsie jacksonniennes, simulant une lésion corticale des circonvolutions motrices, (aphasie quelquefois sans hémiplegie.)

Voilà autant de syndromes qui relèvent le plus habituellement des maladies organiques, d'origine artério-scléreuse ; mais on les rencontre également associés aux néphrites, chez les sujets avancés en âge ou même encore jeunes, de par le fait de l'insuffisance rénale ou de l'empoisonnement urémique. Cette pathogénie il faut bien l'avouer, reste très souvent méconnue. Raymond, Rendu, Ballet, Dieulafoy ont rapporté des cas assez nombreux de paralysies curables ou mortelles, hémiplegiques ou partielles, avec ou sans aphasie, avec ou sans convulsions, qui ne tenaient à aucunes lésions organiques des centres nerveux. Il faut admettre, dans ces cas, que les accidents paralytiques sont dus soit à l'œdème, soit à l'intoxication urémique d'un territoire cérébral délimité : l'œdème et l'urémie pouvant également supprimer la fonction, en produisant